



ROMÂNIA
MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII ȘI INOVĂRII
Centrul Național pentru Curriculum și Evaluare în Învățământul Preuniversitar

Str. General Berthelot nr. 26, sector 1, București, 010168,
Tel.: +40-21-3144411; 3144511; 3144424. Tel/fax: +40-21-3103207

Bacalaureat 2010

**PROBA C de evaluare a competenței lingvistice într-o limbă de
circulație internațională**

Limba franceză

Exemple de itemi

I. Epreuve écrite – 90 minutes

I.A. Compréhension des écrits

Exemple 1:

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions:

Huit Français sur dix prêts à se ruer sur les soldes

Mercredi 10 janvier débutent les soldes d'hiver. Six semaines de frénésie, jusqu'au mardi 20 février, qui deviennent au fil des années un rendez-vous de plus en plus prisé des Français. « Depuis l'été 1999, chaque période de soldes bat un nouveau record, note Robert Rochefort, du Credoc¹. Les ventes sont à chaque fois en augmentation de 15% à 20% par rapport à l'année précédente. » Selon lui, « deux Français sur dix n'achètent des vêtements que pendant les soldes », en majorité « des femmes, plutôt de moins de 25 ans ou entre 45 et 60 ans, qui habitent dans les villes ». Au total, huit Français sur dix profiteront de la période pour faire de bonnes affaires, selon une étude du Credoc. « Nous suivons les consommateurs au Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie. La France est la plus concernée par cet événement. » (...). La fixation des dates fait tous les ans l'objet de transactions subtiles avec les professionnels, « pas trop tôt, pour laisser souffler les salariés des magasins, épuisés après les fêtes, pas trop tard, pour permettre aux clients qui ont bénéficié d'étrennes² de les dépenser... ».

Laure Belot et Pascal Galinier, dans *Le Monde*

¹Credoc- Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie

²étrennes – présent, gratification, notamment à l'occasion du Jour de l'an.

Cochez la bonne case:

1. Ce texte est un fragment:

- de roman d'aventures.
- d'article de presse.
- de récit.

2. La durée des soldes d'hiver en France est de:

- dix jours.
- six mois.
- six semaines.

Cochez la colonne VRAI ou FAUX. Justifiez votre réponse en citant une phrase ou une expression du texte.

	Vrai	Faux
1. Depuis 1999, le niveau des ventes en période de soldes reste constant. Justification:		
2. Selon une étude du Credoc, la plupart des Français profitent de la période des soldes pour faire de bonnes affaires. Justification:		
3. Ceux qui n'achètent des vêtements que pendant les soldes sont en majorité des femmes qui habitent à la campagne. Justification:		
4. L'Allemagne est plus concernée que la France par les soldes. Justification:		
5. La période des soldes commence chaque année à une date ultérieure aux fêtes d'hiver. Justification:		

Exemple 2:

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions:

Malgré Internet, les Français continuent de sortir

Qui sort et où ? La télévision a-t-elle été détrônée par l'ordinateur ? Quelle proportion de Français lit ? Depuis 1973, le ministère de la Culture sonde les foyers français pour établir un panorama des pratiques culturelles. La dernière enquête datait de 1997, époque où on achetait encore des CD, où il n'y avait ni You Tube, ni Google, et tout juste le téléphone portable. Douze ans plus tard, le paysage a drastiquement changé. Les magnétoscopes ont disparu, l'ordinateur s'est invité dans plus de 80 % des familles et les téléphones multimédias permettent de naviguer entre culture, divertissement et communication personnelle. Or, si « la montée en puissance de la culture écran » a changé le paysage culturel, elle n'en a pas étouffé la pratique. Ainsi, la fréquentation d'une salle de cinéma, de théâtre, d'un musée ou même la lecture croissent avec la fréquence des connexions Internet. Jusqu'à un certain degré, situé à quatre heures par jour, plus on est rivé sur son écran, plus on sort !

Le temps moyen passé devant la télévision reste stable, à vingt et une heures par semaine. Mais entre Internet et la télévision, il y a un phénomène de vases communicants. Plus on passe de temps devant ses jeux vidéo - comme les 15-24 ans et les hommes -, moins on regarde la télé. Les plus de 45 ans, et a fortiori les plus de 60 ans, moins concernés par l'avènement du numérique, passent, eux, de plus en plus de temps devant les programmes télévisés. Côté radio, l'écart générationnel se creuse d'année en année. La part des 15-24 ans qui écoutent la radio tous les jours ou presque a drastiquement diminué, au profit de l'écoute en ligne. En revanche, les 65 ans et plus sont de plus en plus nombreux à être fidèles à leur poste.

57 % des Français sont allés au moins une fois au cinéma dans les douze derniers mois, 90 % d'entre eux ont un magnétoscope ou un lecteur de DVD. Toutes les classes d'âge et tous les milieux sociaux sont concernés. Les films comiques arrivent toujours en tête des genres préférés (44 %), suivis des films d'action, puis des films policiers. Les moins de 35 ans favorisent nettement les films américains, tandis que le cœur des plus de 45 ans penche nettement en faveur de la production française.

Depuis douze ans, les sorties et les visites culturelles sont stables. Les Parisiens intra-muros, gâtés par une offre très abondante, sont les premiers à se rendre au cinéma, dans un musée ou au théâtre (60 %). Ils sont d'ailleurs les seuls à se rendre plus souvent dans un musée (65 % contre 30 %) et au théâtre (56 % contre 19 %) en 2008 qu'ils ne le faisaient en 1997. Ce dernier genre, que l'on croyait en panne, résiste : 13 % des Français de plus de 15 ans sont allés une ou deux fois au théâtre dans l'année, contre 9 % il y a douze ans. Le succès des one-man-shows et des comiques y serait pour beaucoup.

De plus en plus de Français ne lisent aucun livre dans l'année. La proportion de « non-lecteurs » atteint 30 %, et ceux qui lisent peu lisent de moins en moins d'ouvrages. De fait, chaque génération lit moins que la précédente. L'honneur du livre est sauvé en partie par les femmes (34 % ont lu dix livres ou plus dans les douze derniers mois). Conséquence logique de la baisse de la lecture : les bibliothèques souffrent.

Claire Bommelaer, dans *Le Figaro*, 15.10.2009

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse :

1. L'idée principale de cet article est que :

- les Français ne sortent plus depuis l'avènement du numérique.
- même s'ils utilisent Internet, les Français continuent de sortir.
- les Français passent tout leur temps devant l'ordinateur.
- à cause d'Internet, les Français sortent de moins en moins.

2. Dans le premier paragraphe, l'auteur estime que :

- la fréquentation d'une salle de spectacle diminue avec la fréquence des connexions Internet.
- la fréquentation d'une salle de spectacle augmente avec la fréquence des connexions Internet.
- la fréquentation d'une salle de spectacle ne dépend pas de la fréquence des connexions Internet.
- la fréquentation d'une salle de spectacle n'est aucunement liée à la fréquence des connexions Internet.

3. Le deuxième paragraphe dit que :

- plus on regarde la télé, plus on utilise l'ordinateur.
- moins on regarde la télé, moins on utilise l'ordinateur.
- le temps qu'on passe devant l'ordinateur n'influence pas le temps passé devant la télé.
- plus on passe de temps devant l'ordinateur, moins on passe de temps devant la télé.

4. Dans ce même paragraphe, l'auteur estime que ceux qui continuent d'écouter leur poste de radio favori sont :

- les jeunes entre 15 et 24 ans.
- les enfants.
- les 65 ans et plus.
- les moins de 65 ans.

5. Le troisième paragraphe nous dit que le genre de films que les Français aiment le plus sont :

- les films d'amour.
- les policiers.
- les comédies.
- les films d'action.

6. Ce même paragraphe nous dit que :

- les plus jeunes des Français préfèrent les productions cinématographiques autochtones.
- les Français de plus de 35 ans aiment mieux les films américains.
- la plupart des Français regardent plutôt les productions cinématographiques étrangères.
- les Français de moins de 35 ans préfèrent les productions cinématographiques américaines.

7. Dans le quatrième paragraphe du texte, l'auteur estime que les Parisiens :

- bénéficient d'une offre très généreuse de produits culturels.
- n'ont pas assez de temps pour sorties et visites culturelles.
- ne manifestent pas d'intérêt pour sorties et visites culturelles.
- ne s'intéressent pas à la culture.

8. Ce même paragraphe nous dit que le pourcentage des Parisiens qui vont dans un musée :

- a baissé en 2008 par rapport à 1997.
- a augmenté en 2008 par rapport à 1997.
- est resté à peu près le même.
- n'a pas changé du tout.

9. Selon le dernier paragraphe de l'article,

- les Français lisent de plus en plus.
- la lecture est le loisir culturel préféré des Français.
- l'appétit des Français pour les livres est très grand.
- les Français lisent de moins en moins.

10. D'après vous, l'auteur de l'article :

- prend position.
- se veut allusif.
- cherche la confrontation.
- reste neutre.

I.B. Expression écrite

Exemple 1:

Vous avez passé un week-end à Paris. De retour chez vous, vous écrivez à vos grands-parents pour leur parler de votre expérience parisienne et de vos impressions là-dessus. Votre lettre aura de 80 à 100 mots.

Exemple 2:

À votre avis, quels sont les défis les plus importants auxquels se confrontent les jeunes de votre génération de nos jours ?
Rédigez un article sur ce sujet pour la revue de votre lycée. (160 à 180 mots)

II. Expression orale – 10-15 minutes

Exemple:

Répondez aux trois questions suivantes:

- Quels sont vos projets d'avenir?
- Comment avez-vous passé les dernières vacances d'hiver? Où? Avec qui? Racontez!
- De nos jours, de plus en plus de jeunes Roumains décident d'aller à l'étranger pour tenter leur chance! Partagez-vous leur décision? Pourquoi? Argumentez votre point de vue!

Remarque : Lors de cette épreuve, l'on tiendra compte de la capacité de l'élève d'interagir avec les membres du jury.

III. Compréhension orale – 20 minutes

Exemple:

Vous allez entendre deux documents sonores, correspondant à des situations différentes.

Pour chacun des deux documents, vous aurez:

- une minute pour lire les questions,
- une première écoute, puis une minute de pause pour commencer à répondre aux questions,
- une deuxième écoute, puis deux minutes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

Première partie:

1. Pourquoi parents, grands-parents et élèves sont-ils inquiets ?

- Le niveau des professeurs baisse.
- Le niveau des élèves augmente.
- Le niveau des professeurs et des élèves est constant.
- Le niveau des élèves baisse.

2. Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves est une étude réalisée dans:

- soixante-dix pays.
- soixante-deux pays.
- soixante pays.
- six pays.

3. Vrai, faux, on ne sait pas? Cochez la case correspondante.

Au moment où ses actuels élèves lui demandent s'ils sont plus mauvais que ses élèves d'il y a trente ans, le prof se sent vexé.

- Vrai.
- Faux.
- On ne sait pas.

4. « Géniteurs », c'est un mot employé pour désigner :

- les parents.
- les grands-parents.
- les profs.
- les élèves.

Deuxième partie :

5. Le Café Beaubourg est un endroit :

- pas très tranquille dans la journée.
- assez tranquille toute la nuit.
- assez tranquille dans la journée.
- trop tranquille dans la journée.

6. « Bavarder », c'est :

- parler de soi.
- causer abondamment.
- se taire.
- exposer un problème très important.

7. La plupart des Parisiens habitent :

- l'île de la Cité.
- soit rive droite, soit rive gauche.
- au centre-ville.
- à la campagne.

8. Vrai, faux, on ne sait pas? Cochez la case correspondante.

Pour écrire, Benoît Duteurtre a besoin d'être entouré de beaucoup d'amis.

- Vrai.
- Faux.
- On ne sait pas.

9. Benoît Duteurtre a passé toutes ses vacances d'enfance :

- au bord de la mer.
- à Étretat.
- dans la maison de ses parents dans les Vosges.
- à New York.

10. Pour annoter ce qu'il a déjà écrit, Benoît Duteurtre utilise :

- l'ordinateur.
- le stylo.
- le crayon.
- la machine à écrire.

Transcription des documents audio:

Première partie:

Chronique du prof

Chaque année, dans mon entourage, j'ai droit aux mêmes interrogations de la part de parents ou grands-parents inquiets:

« Toi qui est prof, c'est vrai ce qu'on raconte dans les journaux, que le niveau baisse ? Paraît que c'est une « enquête Pizza ». Et pourquoi on l'appelle comme ça, parce que ça vient des Italiens ?

- Ah, l'enquête « Pisa », tu veux dire ? C'est le Programme international pour le suivi des acquis des élèves, une étude réalisée dans soixante pays.
- Soixante pays ? C'est du sérieux, alors ! Bon, alors, ce niveau, il baisse ?
- Pour sûr! La preuve, c'est qu'on le disait déjà en 1820, quand la moitié de la population ne savait pas signer son nom. »

Sous pression aussi, mes propres élèves. Angoissés par leurs parents qui leur rabâchent sans doute qu'ils sont mauvais, ils ont besoin de se rassurer.

« Monsieur, c'est vrai ce que disent nos parents, que le niveau baisse ?... Franchement, on est plus mauvais que vos élèves d'il y a trente ans ? »

Même pas vexé – il y a trente ans, j'étais en classe de 4^e -, je réfléchis quelques secondes, pour pouvoir leur répondre le plus honnêtement possible. Et puis me vient cette idée géniale (et sans doute un brin démagogique) :

« Vous savez, il y a un moyen très simple de le vérifier : à la prochaine réunion des parents-professeurs, on va dire à vos géniteurs de venir avec leurs propres bulletins de lycée. Là, on pourra comparer.

(Jean-Noël Leblanc, dans *Phosphore* n° 328)

Deuxième partie :

Benoît Duteurtre – *Une vie d'écrivain*

Comment les écrivains vivent-ils leur métier au quotidien? Quels sont leurs méthodes de travail, leurs objets fétiches, leurs manies, leurs endroits favoris? Réponses et confidences de Benoît Duteurtre, de bon matin, devant une tasse de café brûlant.

TR : Pourquoi un rendez-vous au Café Beaubourg ?

BD : D'abord parce que c'est tout près de chez moi et ensuite parce c'est assez tranquille dans la journée. Je suis plutôt vieux bistrots de Paris par instinct, mais c'est un endroit que je trouve assez réussi dans le genre *postmoderne* et agréable pour bavarder et y voir des amis.

TR : Vous habitez donc près d'ici ?

BD : Oui. Je suis un des rares Parisiens qui n'habitent ni rive droite, ni rive gauche, car je loge sur l'île de la Cité, juste à côté de Notre-Dame, depuis déjà vingt ans. Cela m'amuse beaucoup d'être au kilomètre zéro. J'ai voulu déménager il y a quelques années, car l'appartement était devenu trop petit, mais je me suis vite rendu compte que, souvent, je rentrais le soir en éprouvant le plaisir de traverser un pont pour voir un coucher de soleil sur la Seine, et je suis resté. Finalement, un tout petit appartement s'est libéré en face du mien et j'y ai installé mon bureau.

TR : C'est là que vous écrivez ?

BD : En fait, j'écris surtout à la campagne, car j'ai besoin d'être vraiment concentré, de ne faire que cela et d'être assez seul. Au moins pour faire la première version d'un livre. Je vais à peu près dans les mêmes endroits depuis toujours. Il y a d'un côté les Vosges où j'ai passé toutes mes vacances d'enfance, où mes parents possèdent une maison et où je pars souvent l'hiver, pendant un mois, un mois et demi, tout seul dans la neige, au milieu des sapins. Et en été, je m'installe toujours à Étretat au mois d'août, également pour écrire. Et prendre des bains de mer.

TR : Et à l'étranger ?

BD : Je suis beaucoup allé à New York pour mon plaisir entre 1990 et 2001-2002. J'y ai même passé des séjours de plusieurs mois, mais j'y vais moins maintenant. J'y ai pourtant de nombreuses attaches et un ami très proche que je vois très régulièrement, mais New York n'est pas une ville pour travailler...plutôt une ville pour sortir, pour vivre.

TR : Avec quoi écrivez-vous ?

BD : J'écris plutôt sur ordinateur. J'avais renoncé au crayon et au stylo il y a déjà bien longtemps, avant même l'ordinateur, pour la machine à écrire. J'aimais bien ce rythme. En outre, mon écriture très fine, très serrée, n'est pas très agréable à relire. J'aime bien également les lettres qui se forment à la machine presque parfaitement. Mais souvent, lorsque je veux rajouter un passage, une description, je prends un crayon et je remplis une feuille blanche. Et puis j'annote énormément au crayon tout ce que j'écris sur les feuilles imprimées. J'ai absolument besoin de la relecture sur papier.

(Propos recueillis par Thierry Richard pour *Le magazine des livres*, n° 12)